

Introduction à la première partie « conserver et signaler les collections de presse »

par Aline GIRARD,
Département de la coopération
Bibliothèque nationale de France

Il me revient d'animer la première demi-journée des *Journées du patrimoine écrit 2007* consacrées à la presse. C'est sous le double aspect de la conservation et du signalement que les collections de presse seront évoquées cet après-midi, avec trois interventions : tout d'abord celle de l'ARALD, l'agence de coopération de la région Rhône-Alpes, représentée par Delphine Hautois ; celle de l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur ensuite, au nom de laquelle interviendront Raymond Bérard, directeur de l'ABES, et Caroline Rogier ; celle de la Bibliothèque nationale de France enfin, dont les deux représentantes sont d'une part Nathalie Fabry du service de l'Inventaire et Véronique Falconnet, chef du service du Catalogue collectif de France, dont la coordination est assurée par le département de la coopération de la BnF.

Après la pause une table ronde sera animée par Sarah Toulouse, de la bibliothèque de Rennes Métropole, autour du signalement et de la conservation de la presse en région, avec la participation d'Isabelle Westeel, de la bibliothèque municipale de Lille, et de Mathieu Gerbault, de la BMVR de Reims, ainsi que de certains des intervenants actuellement à la tribune.

La conservation partagée des périodiques sera abordée deux fois cet après-midi : dans quelques instants par Delphine Hautois et ultérieurement lors de la table ronde. Cette question avait également été traitée en mai dernier à Montpellier, au cours de la journée d'étude des responsables des centres régionaux du Sudoc-PS, journée qui traditionnellement précède les rencontres annuelles de l'ABES. Je suppose que les premiers intervenants appuieront leurs présentations sur les données réunies à cette occasion, et en particulier sur la synthèse de Françoise Labrosse, coordinatrice des centres régionaux¹.

Le principe de la conservation partagée s'applique en France à trois types d'ensembles documentaires : les périodiques, la presse quotidienne régionale et les collections d'ouvrages pour la jeunesse. Les enjeux et les contraintes de la conservation répartie sont de plusieurs ordres : matériel, fonctionnel, économique, patrimonial, mais aussi de services, le problème de l'accès aux collections n'étant pas le plus simple à régler. La conservation répartie des périodiques a par ailleurs deux caractéristiques : l'unité de lieu, la région, et l'hétérogénéité des acteurs et des tutelles impliqués.

Il existe aujourd'hui neuf plans de conservation partagée des périodiques ; certains fonctionnent bien, comme celui de la Bretagne, d'autres sont dans des situations difficiles. Ce paysage contrasté, Delphine Hautois l'évoquera sans aucun doute dans son intervention. A travers l'exemple de la région Rhône-Alpes, elle centrera néanmoins sa présentation autour de la genèse du projet de Rhône-Alpes, des conditions de sa mise en œuvre et des travaux restant à mener au cours des prochains mois.

¹ « Les plans de conservation des périodiques en France : état des lieux, difficultés, évolutions souhaitées ».

Intervention Delphine Hautois

La parole est maintenant à l'ABES : Raymond Bérard, puis Caroline Rogier. Nous savons que la majorité des bibliothèques, qu'elles soient universitaires, spécialisées ou territoriales, signalent leurs périodiques dans le Sudoc-PS. En revanche, comme nous l'a dit Delphine Hautois, les plans de conservation répartie n'y sont pas systématiquement signalés : seuls deux d'entre eux le sont aujourd'hui. Or ce signalement est une des conditions qui doit accompagner la naissance des quatre nouveaux plans de conservation partagée, ceux de Rhône-Alpes et des régions Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

R. Bérard fera une présentation de l'ABES, ses missions et ses perspectives d'évolution pour la fin de l'année 2007 ; il nous indiquera également quelle est aujourd'hui l'implication des centres régionaux du Sudoc-PS dans les plans de conservations existants. A sa suite Caroline Rogier s'attardera sur l'activité des centres régionaux du Sudoc-PS et les échanges de ceux-ci avec les bibliothèques et le Centre international de l'ISSN.

Interventions Raymond Bérard et Caroline Rogier

Pour terminer cette première partie de l'après-midi, mes collègues de la Bibliothèque nationale de France vont vous faire mieux connaître le BIPFPIG : Nathalie Fabry, de l'Inventaire, et Véronique Falconnet avec laquelle j'ai le plaisir de travailler quotidiennement. Derrière ces sept lettres se cache la Bibliographie de la presse française politique et d'information générale. Il faudrait donc dire « la » BIPFPIG », et non « le » BIPFPIG. Mais la tradition veut que l'on masculinise cette bibliographie.

Le BIPFPIG a une longue histoire derrière lui : c'est en effet en 1954 que Jean Prinnet, alors directeur du département des périodiques de la Bibliothèque nationale, s'intéressa à cette entreprise naissante de signalement de la presse locale. Il conçut alors un programme de signalement systématique département par département, et c'est en 1964 que parurent les quatre premiers volumes, œuvres d'un travail collectif entre la Bibliothèque nationale et des partenaires locaux.

Le BIPFPIG est à la fois une bibliographie nationale et un catalogue collectif national de périodiques. Mais, en dépit de la qualité de son contenu et de l'intérêt croissant que suscitent l'histoire locale, l'histoire de la presse et la généalogie, l'impression confidentielle à 500 exemplaires des petits volumes austères du BIPFPIG fait que cette mine d'information est méconnue ou difficile d'accès. A une époque où les chercheurs et amateurs de la vie et de l'histoire locales sont de plus en plus nombreux et actifs et que la numérisation des revues des sociétés savantes, accessibles en ligne sur Gallica, est un des programmes-phares de la BnF, il est plus que temps de faire évoluer la BIPFPIG vers un catalogue en ligne. Conception, contenu et évolutions attendues, tels sont les points que vont développer à ma suite N. Fabry et V. Falconnet.

Je souhaite, avant de leur passer la parole, signaler la présence dans la salle de Madame Else Delaunay, de la BnF, qui travaille depuis longtemps à l'enrichissement du BIPFPIG et qui a fait paraître en 2007 le volume consacré à la presse de l'Allier. Celui-ci présente une singularité notable puisqu'un volet supplémentaire est consacré aux publications de l'État

français entre 1940 et 1944. Nul doute que les historiens d'Auvergne et d'ailleurs trouveront un intérêt tout particulier au dévoilement de ces témoignages historiques dont la diffusion est restée jusque-là confidentielle.

Interventions Nathalie Fabry et Véronique Falconnet

Questions / réponses